



HAL
open science

Entre revendication d'une identité propre et réappropriation de la force, la question pacifiste au sein des groupes féministes européens du XIXe siècle

Alizée Miranda

► **To cite this version:**

Alizée Miranda. Entre revendication d'une identité propre et réappropriation de la force, la question pacifiste au sein des groupes féministes européens du XIXe siècle. 2024. hal-04563212

HAL Id: hal-04563212

<https://hal.science/hal-04563212>

Submitted on 29 Apr 2024

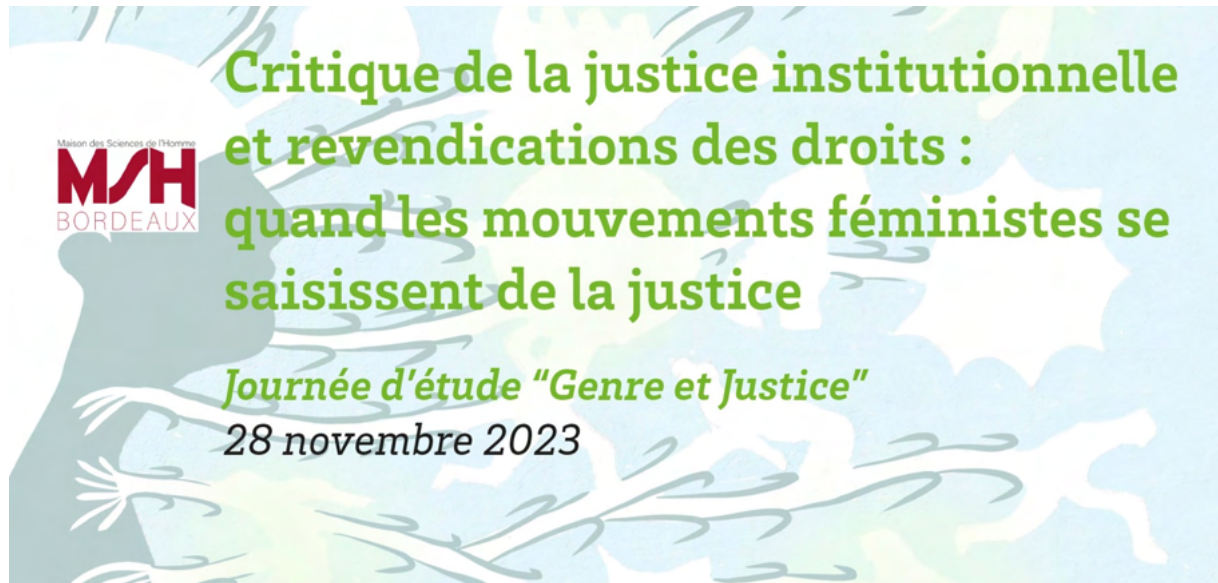
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - ShareAlike 4.0 International License

« Entre revendication d'une identité propre et réappropriation de la force, la question pacifiste au sein des groupes féministes européens du XIX^e siècle » - Alizée Miranda



**Entre revendication d'une identité propre et réappropriation de la
force,
la question pacifiste au sein des groupes féministes européens
du XIX^e siècle**

Alizée Miranda

Chercheuse associée à l'Institut de Recherche Montesquieu, Université de Bordeaux

En Europe, le XIX^e siècle est généralement connu comme le représentant d'une étape scientifique charnière de l'histoire contemporaine. Durant ce siècle se redessine un nouveau rapport au monde, qu'il s'agisse des découvertes scientifiques en elles-mêmes, mais aussi de l'approche méthodologique de la science. Toutefois, au-delà des avancées scientifiques, les questionnements méthodologiques développés durant cette période sont au carrefour d'une véritable redéfinition de l'*ordo naturalis*, c'est-à-dire d'une nouvelle approche pour comprendre la nature profonde des choses. Il s'agit d'une quête de compréhension du donné afin de pouvoir définir ce qui est.

Ce siècle est également le témoin du plus grand nombre de conflits armés inter et intra-étatiques européens. Dans un tel contexte, la paix apparaît comme un calcul d'intérêts des puissances en parallèle duquel s'élèvent des militants pacifistes. Ce sont bien souvent les groupes religieux ou politiques (capitalistes et socialistes) qui s'emparent de cette question et naissent ainsi des mouvements comme la *Peace Society* en Angleterre en 1815. À côté de ces débats, avant tout idéologiques, le peuple se réapproprie son droit à la violence qui s'exprime notamment lors des barricades de 1848 du « printemps des peuples », durant les grèves ouvrières, ou bien encore les attentats politiques anarchistes. De même, dans certaines colonies, se font entendre des revendications en faveur d'un droit à l'auto-défense des populations autochtones contre les colons faisant suite au processus de désarmement des populations colonisées dans les codes noirs des XVII^e et XVIII^e siècles.

« Entre revendication d'une identité propre et réappropriation de la force, la question pacifiste au sein des groupes féministes européens du XIX^e siècle » – Alizée Miranda

En définitive, les mouvements pacifistes à cette période, dans le contexte européen, ont été au carrefour de revendications politiques diverses.

En parallèle de ces débats, de nombreux groupes féministes ainsi que de grandes figures féministes vont également s'interroger sur la place, mais surtout la nature de la femme, dans une lignée similaire aux penseurs de ce siècle. Ainsi, de la même manière qu'il existerait des lois universelles guidant la nature, il existerait une nature profonde de la femme. L'enjeu de ces débats était donc de déterminer une supposée « essence » des femmes à travers un questionnement identitaire profond. Plus spécifiquement, au centre de ces interrogations s'est notamment retrouvée celle du rapport des femmes à la violence : sont-elles ainsi profondément différentes des hommes, à ce point qu'elles sont les seules à pouvoir efficacement et véritablement être pacifistes ; ou bien devaient-elles déconstruire les structures patriarcales symboliques et se réapproprier leur propre droit à la force physique ? Que ce soit dans les journaux, les groupes de paroles ou les débats publics, les féministes s'organisent, pensent et revendiquent leurs approches de la nature des femmes. Ce qui ressort en tout cas de l'étude que nous proposons ici, c'est que la question du pacifisme fut instrumentalisée tout au long du XIX^e siècle par les groupes féministes et servit de moyen de revendiquer une identité sociale propre.

Mots-clés : histoire des idées politiques, féminisme, militantisme politique, pacifisme, naturalisme, XIX^e siècle, Europe

"Between asserting one's own identity and reclaiming power, the pacifist question in nineteenth-century European feminist groups" – Alizée Miranda

Between asserting one's own identity and reclaiming power, the pacifist question in nineteenth-century European feminist groups

Alizée Miranda

Associate researcher at the Institut de Recherche Montesquieu, University of Bordeaux

In Europe, the 19th century is generally regarded as representing a pivotal scientific stage in contemporary history. It was during this century that a new relationship with the world was established, not only in terms of scientific discoveries themselves, but also in terms of the methodological approach to science. However, beyond simply representing scientific breakthroughs, the methodological questions developed during this period are at the crossroads of a genuine redefinition of the *ordo naturalis*, in other words, a new approach to understand the profound nature of things. That is to say, the very nature of things was redefined at that time.

This century has also seen the highest number of inter- and intra-state armed conflicts in Europe. In such a context, peace appeared to be a calculation of the interests of the powers that be, alongside the rise of pacifist activists. Religious and political groups (capitalist and socialist) often took up the issue, giving rise to movements such as the *Peace Society* in England in 1815. Alongside these primarily ideological debates, people were reclaiming their right to violence, as expressed in the barricades of the 1848 *People's Spring*, in workers' strikes and in anarchist political attacks. Similarly, in some colonies, demands were made for the right of native populations to self-defense against colonists, following the process of disarmament of colonized populations in the Black Codes of the 17th and 18th centuries. Ultimately, pacifist movements in this period, in the European context, were at the crossroads of diverse political demands.

Parallel to these debates, numerous feminist groups and major feminist figures also questioned the place and, above all, the nature of women, in a similar vein to the thinkers of this century. Just as there are universal laws guiding nature, so there is a profound nature of women. The aim of these debates was therefore to determine a supposed "essence" of women through a profound questioning of identity. At the heart of these questions was the relationship between women and violence: are they so profoundly different from men that only they can effectively and truly be pacifists; or should they deconstruct symbolic patriarchal structures and reclaim their own right to physical force? In any case, what emerges from the study we propose here is that the question of pacifism was instrumentalized by feminist groups throughout the 19th century, serving as a means of asserting a social identity of their own.

Keywords: history of political thoughts, feminism, political activism, pacifism, 19th century, Europe